

[Texte]

**The Chairman:** This part of the report can be referred to at any time.

**Mr. Vollman:** It was the Board's assessment, as a result of the inquiry which it conducted last year, that there were sufficient established reserves in Western Canada to satisfy totally for the forecast period the traditional market areas for indigenous crude in Canada. By "traditional market areas" I mean the area west of the Ottawa Valley. The degree to which we will also be able to provide oil to Montreal depends on the level of shipments that one assumes.

The two graphs address that question. If one assumes deliveries of 250,000 barrels a day to Montreal, we will no longer be able to sustain such a movement past some point in 1985. If deliveries to Montreal are stepped up to 350,000 barrels a day, we would no longer be able to meet that full commitment past some point in the year 1983.

**Mr. McKinley:** What about natural gas?

**Mr. Edge:** On the natural gas, I would prefer to wait until the Board has made its finding on its present hearing. The natural gas industry has been changing quite dramatically. When we had our hearing in 1974-75, the field price was about 60 cents a thousand cubic feet and we looked as though we were heading into a shortage. The average field price in Alberta is now well over \$1.50, and from all accounts there is much more gas there and the demand is being dampened. Therefore, I would much rather wait until the present hearing has published its findings in February.

• 1650

What I can draw your attention to is, in the Board's annual report for 1977, on page 8, there is a table on the estimated reserves of crude oil in Canada at December 31, 1976, by province. It gives a total for Canada of initial reserves of 13,883 million tank barrels, and remaining reserves of 6,001 million. On natural gas, the table on page 9, for the same date, December 31, 1976, shows initial reserves for Canada as a whole, and it is split down again by the various provinces and territories, of 103.8 trillion, with the remaining at that date of 74.0 trillion.

**Mr. McKinley:** We see a chart here that the total of exports of petroleum and natural gas has been steadily decreasing since 1973. What I would like to know, Mr. Chairman, is when you talk about the stocks and proven reserves we have on hand in the country now, let us say in 1977, has that increased over what it was in 1973, or did it also decrease on about the same scale as our exports decreased?

**Mr. Edge:** Are you talking primarily about oil?

**Mr. McKinley:** Both.

**Mr. Edge:** Let us take oil first.

**Mr. McKinley:** I am sorry. Yes, looking at this closer, the natural gas has not decreased. It stayed about the same. But the oil has decreased.

[Traduction]

**Le président:** Nous pouvons nous reporter à cette partie du rapport aussi souvent que nous le voulons.

**M. Vollman:** A la suite de l'enquête qu'il a effectuée l'année dernière, l'Office a estimé qu'il y avait suffisamment de réserves établies dans l'Ouest du Canada pour approvisionner pleinement, pendant la période donnée, les marchés traditionnels canadiens en pétrole brut. Par «marchés traditionnels», j'entends l'Ouest de la vallée de l'Outaouais. Quant à savoir si nous pouvons également approvisionner la région de Montréal, tout dépend du volume de ces expéditions.

Les deux graphiques portent justement sur cette question. Si l'on suppose des livraisons de 250,000 barils par jour à Montréal, on ne pourra le faire que jusqu'en 1985. Si les livraisons sont portées à 350,000 par jour, nous ne pourrions plus satisfaire à ces besoins au-delà de 1983.

**M. McKinley:** Qu'en est-il du gaz naturel?

**M. Edge:** A ce sujet, je préférerais attendre que l'Office ait pris une décision à la suite de son audience qui se poursuit actuellement. L'industrie du gaz naturel a beaucoup changé, en effet, lors de notre audience de 1974-1975, le prix de vente sur le terrain était de 65 cents par millier de pieds cubes, et nous pensions que nous allions connaître une pénurie. Maintenant le prix moyen aux gisements en Alberta dépasse largement \$1.50, mais d'après tous les rapports, il semblerait y avoir beaucoup plus de gaz et la demande serait en train de baisser. Je préférerais donc attendre que l'audience actuelle publie ses conclusions en février.

Je vous ferai remarquer qu'à la page 8 du rapport annuel de l'Office pour 1977, on trouve un tableau des prévisions sur les réserves de pétrole brut au Canada au 31 décembre 1976 selon les provinces. D'après ce tableau, le total des réserves initiales pour le Canada serait de 13,883 MMbrs, et les réserves restantes 6,001 millions. Pour ce qui est du gaz naturel, le tableau à la page 9, pour la même date du 31 décembre 1976, indique quelles sont les réserves initiales pour le Canada dans son ensemble, et donne une répartition par provinces et territoires. Elles se chiffrent à 103.8 trillions. Les réserves restantes pour la même date étant de 74.1 trillions.

**M. McKinley:** On voit un tableau qui indique que les exportations totales de pétrole et de gaz naturel pèsent régulièrement depuis 1973. J'aimerais savoir, monsieur le président, si les barils dans les réservoirs de stockages et les réserves établies que nous avons au Canada actuellement, ou disons en 1977, représentent une augmentation par rapport au chiffre de 1973 ou y a-t-il eu une diminution d'à peu près le même ordre que celle constatée dans les exportations?

**M. Edge:** Parlez-vous surtout de pétrole?

**M. McKinley:** Des deux.

**M. Edge:** Parlons d'abord du pétrole.

**M. McKinley:** Je m'excuse. Je vois d'après le tableau que le montant de gaz naturel n'a pas été réduit. Il est resté à peu près au même niveau, mais il y a eu une diminution en ce qui concerne le pétrole.